

16 Provinces

Nyanga/Tchibanga/Front social/Pour exiger la revalorisation de leurs salaires

Les agents municipaux décident de tout verrouiller

MIHINDOU-MIHINDOU

Tchibanga/Gabon

LES agents de la mairie centrale de Tchibanga, ainsi que ceux des 1er et 2e arrondissements de cette commune, sont entrés en grève illimitée depuis vendredi dernier. Cette décision a été prise le même jour, à l'unanimité, au terme d'une assemblée générale organisée par les membres du bureau de l'intersyndicale des agents municipaux.

À l'origine, une réduction, semble-t-il unilatérale, des salaires des agents, constatée lors de la paie du mois dernier. Une initiative que le délégué du personnel, Marcellin Mouity, et ses camarades imputeraient au trésorier de la collectivité, du fait, entre autres, de son manque de communication.

De fait, les employés municipaux ne comprennent pas pourquoi leurs salaires ont été revus à la baisse, dans la mesure où la ligne budgétaire dédiée au paiement de leurs salaires existe toujours. En effet, s'ils reconnaissent que cette éventualité avait été soulevée en son temps, ils affirment, cependant, que c'était à la



C'est désormais portes closes pour les mairies de Tchibanga.



Au terme de l'assemblée générale, les participants ont décidé de tout verrouiller.



Les membres du bureau de l'intersyndicale...



... face à la base.

seule condition que la subvention permettant de faire face à cette charge ait été retirée. Or, estiment-ils, ce n'est pas le cas. Pourquoi le trésorier a-t-il alors pris la décision de réduire leurs émoluments

du mois de janvier, se demandent-ils. Face donc à cette situation qu'ils qualifient de nébuleuse, en raison, entre autres, de l'absence de documents justificatifs, et devant le peu de cas ac-

cordé par leur hiérarchie à leur préavis de grève, les agents ont pris la décision de tout verrouiller, jusqu'à revalorisation de leurs salaires. Le tout, en l'absence de la maire centrale, Viviane Bivigou

Boussougou, qui se trouverait depuis quelques jours déjà hors de Tchibanga. Combien de temps va durer ce bras de fer, quand on sait le rôle que joue une mairie dans une

localité, notamment en ce qui concerne la délivrance et la légalisation de certaines pièces administratives (acte de mariage, acte de naissance, acte de décès, etc.) ?

Ngounié/Commune de Mouila/Transports

Ces carrefours érigés en gares routières

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

C'est en tout cas l'une des particularités du chef-lieu de la province de la Ngounié, s'agissant du transport routier: l'embarquement et le débarquement de passagers et de leurs bagages se font dans de grands carrefours.

MOUILA, chef-lieu de la province de la Ngounié, est connue pour être la ville des carrefours. Sur la rive droite située dans le premier arrondissement, tout comme dans le deuxième arrondissement, on dénombre pas moins de vingt places où les voies se croisent. Aujourd'hui, certaines d'entre elles sont devenues de véritables économies économiques. Parmi les activités exercées en ces lieux, celles du transport, d'autant que ces différents axes sont transformés en gares routières où, passagers et bagages embarquent et débarquent au quotidien. C'est ainsi que dans le



Des taxis-brousse à destination de Lémbamba.



Des véhicules au carrefour Ndendé attendant d'embarquer.

premier arrondissement, il y a le carrefour PK0, menant sur la route de Mimongo. Ici, se sont en réalité les véhicules qui vont et viennent des localités de Mimongo, du district d'Etéké ainsi que des villages situés le long du parcours. C'est également ici que le transporteur Alzin, qui dessert régulièrement les provinces de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué, prend son départ. Il reste que, face au désordre qui y règne de temps en temps, et afin de

mieux réguler le flux du transport, une gare routière a été aménagée par le Conseil municipal. Malheureusement, les transporteurs boudent ce site, préférant le carrefour pour embarquer leurs passagers. D'autres intersections, à l'instar de lieu dit "Point-de-départ", au sud de la ville, reçoivent les voyageurs du canton Dibadi (les villages Moalo, Saint Martin des Apindj, etc.). De même, le célèbre "Carrefour des jeunes" qui, en réalité, n'est qu'un mar-

ché à ciel ouvert, sert de point d'embarquement et de débarquement, matin et soir, de paysans. Pendant ce temps, les carrefours Saulnerond, Diboti Mbel, Point-final, Sobraga, "Carrefour de la mort", celui de la SEEG... concentrent de nombreux Molvillois en attente de taxis. Dans le deuxième arrondissement, se trouvent des carrefours que l'on pourrait qualifier d'historiques, tels ceux dits "Ndendé" et "Moussa", du nom du premier opéra-

teur économique ayant habité les lieux. Les voyageurs à destination de l'arrière-province (Ndendé, Lémbamba, Mbigou, Malinga) ainsi que dans la Nyanga, se retrouvent donc au carrefour Ndendé, tout au long de la journée, pour voyager. Et à un jet de pierre de là, le carrefour Moussa a la particularité d'abriter un marché à ciel ouvert. Cette proximité facilite d'ailleurs les départs et les arrivées de Mouila en direction de Fougamou et au-delà. « Ici, nous faisons

embarquer les voyageurs dans les taxis-brousse à destination de tous les villages situés sur la Nationale 1. Il y en a aussi parmi eux qui vont jusqu'à Lambaréné ou Libreville », explique un chargeur. En dehors de ces grands carrefours, se trouve aussi celui de la 6e Région militaire, où deux agences de transport mieux structurées, avec un personnel permanent, trônent dans un immeuble à un niveau. Et à quelques pas de ces agences, il y a la gare routière de la commune, construite par une société chinoise par le biais des travaux connexes du tronçon Mouila-Fougamou. Un lieu qui ne semble, hélas, attirer que les seuls transporteurs réguliers, à l'instar de ceux de Tchibanga. La plupart des voyageurs au départ du chef-lieu de la Ngounié préfèrent s'embarquer dans les agences installées à travers la ville, ou dans les taxis-brousse, pour rallier leurs différentes destinations.